

La devise de François Bégaudeau par La Cie Entre En Scène



De quoi cela parle ?

Un homme mandaté par des pouvoirs publics doit aller expliquer à des élèves ce que signifie La République à travers la devise française. L'objectif du discours ? Dire l'urgence de redonner du sens à la devise, dans le contexte très tendu de 2015 dû aux attentats à Charlie Hebdo puis au Bataclan. En train de répéter son discours, il est coaché par une metteuse en scène sur sa posture physique et intellectuelle...

Car, en effet, notre conférencier Sébastien Le Gus n'a pas trop de recul : il écrit ce qu'on attend sur la devise. Il trouve que « liberté, égalité, fraternité » est effectivement la meilleure devise. Pour lui elle est « considérée comme la plus belle, la plus audacieuse, la plus moderne, la plus propre à montrer la voie à l'humanité. » Son discours est politiquement correcte, récitatif. Il donne à entendre ce qu'on attend de lui et prépare aux élèves un exposé finalement très convenu...

C'est là que le personnage de la metteuse en scène intervient. Elle essaye de comprendre avec lui cette devise et cherche avant tout à lui donner un sens. Elle va lui donner une leçon philosophique et politique en l'interrogeant sur chacune de ses certitudes. Cette femme a l'esprit critique beaucoup plus développé que notre conférencier : elle va l'inciter à réfléchir sur la signification de cette devise en l'interrogeant par exemple sur la notion de « liberté ». Elle lui démontre de façon d'ailleurs assez drôlatique que lorsqu'on revendique la liberté, il faut toujours préciser de quoi on parle. Que sans la notion d'égalité, la liberté fera toujours gagner ceux qui sont le mieux armés et prend pour conclure la célèbre métaphore du renard - libre de manger les poules - dans un poulailler.

Note d'intention et de mise en scène

La pièce *La devise* ressemble un peu à une friandise. Doucereuse, à l'image de Sébastien qui vient annoncer « la bonne parole » pour former ou instruire les futurs citoyen.ne.s, elle devient vite beaucoup plus relevée, un peu piquante en bouche même et gagne du relief ! Il s'agit de questionner la devise plutôt que de réciter les valeurs de notre république. **Quel contenu donner à la liberté, l'égalité et la fraternité ?**

La coach-metteuse en scène donne, au conférencier et, par là même au public, une belle leçon politique puisqu'elle amène à la discussion. C'est une de mes principales intentions de mise en scène : **faire entendre et ressortir cette capacité à se questionner afin de susciter un peu plus de discussions après la représentation.**

Genèse :

Après la création *Nous étions debout et nous ne le savions pas*, j'avais envie d'une forme plus légère. Et en découvrant la courte pièce de théâtre *La devise* de François Bégaudeau, j'ai eu rapidement le désir de la monter notamment pour son côté irrévérencieux. C'est ce que j'aime chez François Bégaudeau, son écriture fluide et acérée.

La devise vient s'inscrire comme le dernier volet du triptyque qu'elle forme avec les pièces *Sea Shepherd 77* et *Nous étions debout et nous ne le savions pas*.

Cette fois à travers *La devise*, on interroge la notion de république de façon drôlatique mais aussi profonde. Si *La devise* ne relève pas tout à fait du théâtre d'interpellation, elle entre cependant en résonance avec les deux dernières créations de la compagnie : il s'agit de réfléchir à notre rapport à la démocratie et à ce qui fait de nous des citoyens à part entière, ou comment agir pour qu'une société nous ressemble un peu plus dans le respect de notre diversité.

Cette création s'adresse à un large public. A partir de 12 ans, elle s'adresse aussi à un public de lycéens ou collégiens. Elle correspond à une envie de pouvoir jouer du théâtre partout, et particulièrement dans les collèges et lycées. Pour semer des graines. Des interrogations. Et peut-être développer ou réveiller l'esprit critique.

La compagnie revient ici pour son plus grand plaisir à l'idée du théâtre tréteaux. **Cette pièce de théâtre pourra se promener partout grâce à un dispositif simple** : un bureau, une chaise, un paperboard. Dans la perspective de la jouer aussi bien au théâtre, en extérieur comme dans les salles de classe, **nous déclinons ce spectacle sous deux formes** :

- **Un dispositif bi-frontal** pour jouer au sein des Collèges (3ème)/Lycées, en hors-les-murs et en plein air, et au sein des lieux culturels qui pourront accueillir ce dispositif privilégiant l'effet miroir recherché : les deux comédien.ne.s seront alors au centre presque encerclé.e.s ou cerné.e.s - voir le public qui regarde des comédiens – et avoir un effet réfléchissant (physiquement) pour provoquer avec cet effet miroir peut-être davantage de réflexion.
- **On pourra jouer cette création dans des théâtres avec le dispositif classique : scène/salle.** En ce cas, une intention particulière sera portée à la lumière pour mettre en valeur cet échange et un travail plus accentué sera mené pour réduire le quatrième mur. Cela se traduira concrètement par le jeu des comédien.ne.s, avec, par exemple, parfois des interpellations en direction du public ou physiquement par la place occupée en jeu : le personnage de « la comédienne/ metteuse en scène » se déplacera parfois hors scène, prenant place dans le public pour marquer le regard extérieur, annulant à nouveau le quatrième mur.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

- • • Irène JARGOT/ Metteure en scène



Parallèlement à ses études théâtrales à Censier Nouvelle Sorbonne (*Master II portant sur la pédagogie dans le théâtre d'Art dirigé par Joseph Danan et Jean-Yves Lazennec*), Irène Jargot se forme une dizaine d'année à différentes pratiques comme celles d'**Augusto Boal** sur le théâtre de l'opprimé, s'initie à l'écriture dramatique avec **Nadège Prugnard**. Continuant à prendre des cours d'art dramatique avec Anne-Laure Connesson, elle étoffe sa pratique en suivant différents stages (Christophe Rauck, David Bobée, Valérie Castel Jordy, Olivier Besson.) Au conservatoire de Créteil, elle intégrera l'Atelier de création dirigé par **Pascal Antonini**.

Complétant sa formation de théâtre par un Certificat d'Études Corporelle (danse contemporaine, expression clown, escrime artistique, yoga...), elle se lance dans la mise en scène avec **Le Tambourin de soie** de Mishima qui sera notamment joué à la Cartoucherie de Vincennes. Si elle s'interroge sur son art, c'est qu'elle pense qu'il faut le servir avec un bagage solide, qu'elle ne finira pas de remplir (stage commedia dell'arte avec Lluis Graells, Entraînement physique et vocal pour acteurs avec Leela Alaniz...).

Revenue en Rhône-Alpes, avec La Compagnie Entre En Scène, elle met en scène **Huis clos** de Jean-Paul Sartre en 2013 (encore en tournée), puis **Antigone** d'Anouilh, en 2014. Après le spectacle pluridisciplinaire *Une Saison en enfer* d'Arthur Rimbaud en 2016, elle s'attaque à l'écriture pour **Sea...Shepherd 77** sur la défense des océans, création 2018. Elle continue à enseigner aux enfants, adolescents (cours réguliers et intervention aux lycées et collèges), adultes et intervient aussi dans un atelier d'expression artistique pour des personnes ayant vécu un AVC. Depuis 2020, c'est avec plaisir qu'elle enseigne à l'École des gens (Grenoble). La même année, elle décide de monter **Nous étions debout et nous ne le savions pas** (création 2021), touchée par l'écriture et le militantisme de Catherine Zambon.

• • • Gwennaël MÉLÉ / Comédien



Gwennaël commence le théâtre dans les ateliers de La Comédie de Valence avant de se former à La Scène sur Saône, centre de formation professionnelle de l'acteur à Lyon. A sa sortie, il intègre la Cie La faute à Voltaire avec qui il parcourt la France avec les spectacles *Candide* de Voltaire, *Autour de la cantatrice chauve* d'après Ionesco et *Dom Juan, la répétition* d'après Molière, dans des mises en scène de Bernard Granjean. En parallèle, il cofonde la Cie Diazoma avec Camille Hudry et découvre le théâtre de rue à travers *Les fabliaux de Knut du royaume de Sul*. Il prend part également à une création contemporaine avec *Regardez les feuilles danser* écrit et mis en scène par Camille Hudry.

Par la suite, il expérimente et le jeu burlesque avec la Cie Les crevettes in the pick-up et joue dans *Macbett* de Ionesco et *Tristan et Yseut* de Paul Emond, dans des mises en scène de Valentine Chomette. Aussi, il découvre la commedia dell'arte avec la Cie Mirandole, sous la direction d'Alberto Nason et joue dans *Candide* de Voltaire, *Le barbier de Séville* d'après Beaumarchais, *L'avare* d'après Molière, *Le Capitaine Fracasse Noisettes* d'après Théophile Gautier, *Le Bourgeois gentilhomme* d'après Molière et *Le cercle de craie caucasien* d'après Bertolt Brecht. Il joue également dans plusieurs spectacles jeunes publics avec notamment la Cie Art'R'Natif, la Cie des conteurs à vis et le Collectif Yggdrasil. Il intègre en 2016 le Chapiteau théâtre Cie et joue dans *Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* de Matei Visniec mis en scène par Stéphanie Migliorini, *L'Avare* de Molière, *Les Misérables* de Victor Hugo, *Mr Roméo et Mme Juliette* d'après William Shakespeare, et *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, dans des mises en scène de Régis Rey.

Gwennaël travaille aussi avec la compagnie Entre en Scène pour *Sea Shepherd 77*, théâtre documentaire d'après le livre *Capitaine Paul Watson-Entretien avec un pirate* de Lamya Essemlali, mis en scène par Irène Jargot. En 2019, il intègre la Compagnie La Volubile avec le spectacle *Ô*, mis en scène par Adrien Perez.

• • • Maryanna FRANCESCHINI / Comédienne



Après une licence d'études théâtrales, elle rejoint l'école professionnelle de La Scène sur Saône à Lyon. En 2007, elle partipe à la création collective «Yuka-li», par le Théâtre Debout. Suivrons «Do Not Panic», création burlesque et «Deuil», adaptation du «journal d'un fou» de Gogol, en 2008. Puis elle travaille en collaboration avec le Pata'Dôme Théâtre (69) avec qui elle joue «Le menteur», «Tartuffe», et «Candide». En 2009, elle crée sa propre compagnie avec trois autres comédiennes, Les Crevettes in The Pick-Up. Ensemble, elles cherchent à sortir le théâtre des lieux conventionnels. Elles créent «Pedenón, un circo familial à deux...», spectacle clownesque et «L'histoire de l'enfant sans nom», spectacle très jeune public, dont elle est l'auteur et la comédienne, puis «Macbett» de Ionesco

(2015), «Pas comme moi» (2019) et «Tristan et Yseut» (2020).

Comédienne dans la troupe du Chapiteau Théâtre, elle a participé aux 5 dernières créations de la compagnie dont «La Peste» d'A.Camu en 2021 dont elle collabore à l'adaptation. Elle joue pour 3 créations de la cie Entre en Scène : *Huis clos* (2013), *Antigone* (2016), et *Sea Shepherd 77* (2018).



La Compagnie Entre en Scène a été créée autour d'Irène Jargot, metteuse en scène au parcours éclectique pour qu'elle puisse défendre et partager avec force, poésie des corps et des mots, certaines histoires qui peuvent « changer la vie ». La liberté, la révolte et la démesure sont ses thèmes de prédilection.

La compagnie est ancrée dans le territoire du Grésivaudan en Isère (Frogès et Villard- Bonnot) et a développé parallèlement à ses créations professionnelles une branche école, afin de transmettre son goût pour le théâtre et de former de nouveaux acteurs/spectateurs.

Six créations professionnelles ont été produites depuis 2010 :

Sa première création, à la Cartoucherie de Vincennes, *Le Tambourin de soie* de Mishima, racontait le tragique destin d'un vieillard amoureux. En 2013, *Huis clos* de Jean-Paul Sartre est monté pour faire entendre l'existentialisme de façon didactique et ludique grâce à une scénographie originale. En 2014, c'est *Antigone* d'Anouilh, figure de la résistance, de la jeunesse et de la démesure qui est portée sur les planches et jouée plus d'une trentaine de fois. En 2016, avec *Une Saison en Enfer* d'Arthur Rimbaud, Irène Jargot s'attaque une nouvelle fois à la démesure, au génie poétique, en proposant cette fois, un spectacle pluridisciplinaire.

Avec *Sea Shepherd 77 ou les bergers des mers (création 20218)*, c'est l'action de Sea Shepherd et la figure charismatique de son fondateur, Paul Watson, qui font l'objet d'une création. La compagnie arpente ici d'autres chemins. Irène Jargot s'attelle à l'écriture d'une pièce de théâtre pour faire connaître l'action de l'ONG de défense des océans la plus combative au monde et réunit autour d'elle une équipe de comédiens concernés, pour informer, partager et porter au moyen de leur art ce projet théâtral engagé.

En 2021, La compagnie travaille au bouleversant texte de Catherine Zambon, *Nous étions debout et nous ne le savions pas*. Il entre précisément en résonance avec sa ligne artistique et cette envie de faire entendre les histoires et les combats de citoyens de toutes générations confondues, de gens modestes, qui s'engagent pour un monde plus juste, même si souvent cela semble presque perdu d'avance. C'est ce "presque" qui nous fait « ré-agir » et nous donne envie de faire entendre leurs témoignages si puissants.

• • •
Contact
• • •

Irène Jargot, metteuse en scène
06.07.04.33.97
entre.en.scene.theatre@gmail.com